



La restauration des terres comme moyen d'atteindre les Objectifs de développement durable

Une réflexion du Groupe international d'experts sur les ressources

Environ 25 % des terres du globe sont dégradées.

La restauration et la remise en état des terres représentent l'une des trois stratégies fondamentales pour atteindre l'ODD 15 (« Vie terrestre »), et en particulier pour atteindre la cible (15.3) de parvenir à un monde neutre en matière de dégradation des terres.

Le Groupe international d'experts sur les ressources est parvenu à la conclusion que **les deux processus que sont la restauration des terres et la remise en état des terres, ainsi que les terres restaurées elles-mêmes, peuvent avoir d'importantes retombées positives pour l'ensemble des ODD.**

Trois stratégies principales pour assurer un monde neutre en matière de dégradation des terres:

Hiérarchie de réponses de à la dégradation des terres



Crédit photo : Mustafa DEMIRBAŞ, concours photo organisé à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification 2019 par la Direction générale de la lutte contre la désertification et l'érosion du Ministère turc de l'agriculture et de la gestion des forêts

Conclusions

Les conclusions de cette réflexion sont issues des chapitres individuels consacrés à chacun des ODD, ainsi que de quelques chapitres de synthèse.

1

La restauration et la remise en état des terres peuvent avoir d'importantes retombées positives pour l'ensemble des ODD. Si d'autres rapports portent sur des sous-ensembles d'ODD, celui-ci s'attache intentionnellement à passer en revue l'ensemble des ODD, un grand nombre d'auteurs parmi les plus divers ayant été invités à participer au processus. Sans être exhaustives, les observations et conclusions de ces auteurs dépeignent une situation emprunte de perspectives et d'espoir, car les investissements dans la restauration des terres connaissent un essor rapide partout dans le monde. Il ressort globalement de cette étude que la restauration des terres a des retombées positives pour l'ensemble des ODD, indirectement, directement, ou les deux. Parallèlement, les auteurs reconnaissent collectivement que la restauration des terres et la concrétisation de ses retombées positives pour les ODD représentent de véritables défis, comme en témoigne le succès variable des initiatives passées.

2

L'ampleur des retombées positives de la restauration des terres, et les éventuels risques et effets négatifs susceptibles de l'accompagner, varient beaucoup selon les ODD et leurs cibles respectives. L'analyse met en évidence non seulement que les retombées positives des terres restaurées et du processus de restauration des terres sont très diverses, mais aussi que l'ampleur de ces retombées varie beaucoup d'un ODD à l'autre. On observe en particulier que les bénéfices relatifs de la restauration des terres pour un ODD dans sa globalité sont souvent perçus comme plus importants que pour ses cibles spécifiques. Ceci s'explique par le fait que bien souvent, les cibles répondent à une définition plus étroite que l'objectif auquel elles sont associées. C'est le cas par exemple avec l'ODD 13 sur les changements climatiques. La restauration des terres est largement reconnue comme essentielle à la « lutt[e] contre les changements climatiques et leurs répercussions », pour reprendre les termes de l'ODD. Mais les cibles n'appellent pas explicitement à atténuer les effets des changements climatiques (par exemple par une séquestration accrue du carbone dans les sols). Dans d'autres cas, par exemple l'ODD 5 sur l'égalité des sexes, les retombées positives de la restauration des terres ne sont en aucun cas garanties : elles dépendent presque entièrement de la manière de mener les travaux de restauration, de qui mène ces travaux, et de qui est en mesure de tirer les bénéfices des terres restaurées.

3

Souvent, les retombées positives du processus de restauration des terres et celles des terres restaurées ne sont pas du tout les mêmes et répondent à des échelles temporelles différentes. Les retombées positives relatives de l'un et de l'autre de ces éléments varient selon les ODD. Cette observation a d'importantes répercussions sur la manière de planifier et de financer les projets qui visent à la fois la restauration des terres et un ODD ou plus : les retombées positives du processus de restauration des terres (par exemple sur la pauvreté, via les revenus) apparaissent immédiatement, tandis que celles des terres restaurées (par exemple sur la faim, via une production agricole accrue) peuvent mettre des années, voir des décennies, à se concrétiser.

4

La modélisation quantitative et qualitative, y compris l'élaboration de scénarios, aux échelles locale et mondiale, peuvent aider à guider les futurs investissements. Il est facile d'entrevoir les potentielles synergies et retombées positives. Il est bien plus difficile de faire en sorte qu'elles se concrétisent. Les discussions informelles entre les auteurs ont révélé une frustration générale par rapport au fait que les initiatives de développement sont élaborées et mises en œuvre indépendamment les unes des autres, ce qui se traduit au mieux par des occasions manquées de retombées positives résultant de synergies, et au pire par des effets négatifs inutiles. Même les projets financés par un même gouvernement, une même instance gouvernementale ou un même donateur ne sont souvent pas coordonnés. Le récent Panorama des ressources mondiales du Groupe international d'experts sur les ressources (2019) illustre combien il peut être efficace d'élaborer et d'appliquer des modèles intégrés pour aider à structurer les choses et à se repérer parmi l'incroyable complexité des nombreux facteurs qui interagissent afin de déterminer la mesure dans laquelle les retombées positives de la restauration des terres se concrétiseront.

5

Une approche intégrée axée sur les paysages, avec notamment des recherches et des investissements ciblés, est essentielle pour accroître le retour total sur les investissements faits en matière de restauration des terres. Une approche intégrée axée sur les paysages est une approche qui prend en compte la variabilité spatiale du potentiel des terres ; elle est définie par les parties prenantes, les inclut et répond à un lien de cause à effet (chapitre 4). Une telle approche peut être utilisée pour répondre, au moins partiellement, aux besoins des populations déplacées pendant la restauration des terres. De plus, cibler les investissements sur les parties du paysage les plus susceptibles de s'améliorer, et là où la restauration est susceptible de persister, est essentiel si l'on veut optimiser les retours sur investissements.

Stratégies visant à porter à leur maximum les effets bénéfiques conjugués

Stratégies visant à porter à leur maximum les effets bénéfiques conjugués, au regard de plusieurs ODD, en matière de restauration ou de remise en état des terres :

MENER des analyses globales et systématiques afin de mettre en évidence les synergies et contreparties négatives possibles

ADOPTER une approche de la planification et de la mise en œuvre axée sur les paysages – en particulier pour les paysages dotés de potentiels divers en ce qui concerne les terres

METTRE AU POINT des solutions ciblées

INVESTIR dans des domaines où les actions sont susceptibles de perdurer

L'intégralité du rapport et la fiche synthétique peuvent être téléchargés à l'adresse suivante : www.resourcepanel.org/reports/land-restoration-achieving-sustainable-development-goals. Pour plus d'informations, veuillez contacter le Secrétariat du Groupe international d'experts à l'adresse suivante : resourcepanel@unep.org. * Une « réflexion » du Groupe international d'experts est un document technique ou stratégique fondé sur des études et évaluations scientifiques du Groupe, et sur d'autres articles scientifiques pertinents. Il ne s'agit pas d'une étude à part entière mais de réflexions à fondement scientifique, susceptibles de déclencher la production de nouvelles connaissances scientifiques ou de faire ressortir des thématiques importantes qu'il convient de prendre en compte dans l'élaboration des politiques.

ONU
programme pour
l'environnement

Groupe international
d'experts sur les
ressources



Nations Unies
Convention sur la lutte
contre la désertification